# L'actualité du MILITANT des industries chimiques

LE MILITANT | n° 524 | 20 novembre 2026 |


## SOMMAIRE


**Une :** Droits et libertés – Orga et Vie syndicale / **p.2** Compte rendu Comité Exécutif Fédéral du 3 novembre 2026 / **p.3** Conférence sociale du 6 novembre 2026 / **p.4** Tract : « Les jeunes ouvrent la voie : la convergence des luttes, des bancs des lycées à l'usine. » /


## l'agenda

**2 et 3 décembre 2026 :**
**AG LBM**

**8 décembre 2026 :**
**CEF**

**17 décembre 2026 :**
**AG Répartition pharma**

**21 au 26 mars 2027 :**
**Congrès 2027 de la FNIC-CGT**

## Réunions de branches

- 23/11 Officines : CPPNI
- 25/11 Pétrole: NAO
- 25/11 C3PV : CPPNI
- 26/11 Industrie Pharma : CMPPNI
- 01/12 Caoutchouc : CPPNI *(salaires)*
- 01/12 Industrie Pharma : CMPPNI
- 01/12 Chimie : CPNE
- 01/12 Plasturgie : NAO

**LA FÉDÉRATION NE PARTICIPERA PAS AUX RÉUNIONS DU 1ER DÉCEMBRE, DU FAIT DE L'APPEL À LA GRÈVE**

- 09/12 Chimie : CPPNI
- 09/12 Industrie Pharma : CPNEIS
- 16/12 Caoutchouc : CPNEFP

## Collectifs régionaux

- 20/11 Pyrénées-Atlantiques : UL de Mourenx
- 30/11 Ile-de-France : à la Fédération (salle Letellier)
- 4/12 Gironde : UL de Bassens
- 11/12 Midi-Pyrénées : Bourse du travail, place Saint-Sernin à Toulouse

## Droits et libertés

### LES BESOINS DES TRAVAILLEURS N'ONT PAS DE CALENDRIER !

Les NAO, encadrées par les articles L. 2242-1 et les suivants du Code du travail, ne doivent pas devenir un rendez-vous enfermé dans le calendrier patronal. Les travailleurs doivent imposer leur réouverture partout où les besoins l'exigent. **Les salaires n'attendent pas, les revendications non plus !**

Refusons de subir le rythme imposé par le patronat ! C'est le rapport de force qui doit dicter le calendrier ! Voilà pourquoi nous devons gagner l'échelle mobile des salaires : une indexation automatique des rémunérations sur la hausse des prix, pour que l'inflation ne vienne jamais dévorer le fruit de notre travail. **Nos salaires doivent suivre le coût de la vie, pas les limites fixées par le patronat !**

## Orga et vie syndicale

### SYNDICALISER LES JEUNES POUR PRÉPARER L'AVENIR

La génération du baby-boom part ou partira à la retraite dans les prochaines années et, avec elle, un grand nombre de nos militants et dirigeants syndicaux. La question du renouvellement est donc centrale dans notre politique de renforcement syndical si la CGT veut continuer à peser dans le rapport de force. Si nous voulons une CGT dynamique, en phase avec les travailleurs d'aujourd'hui et de demain, nous devons nous donner les moyens pour syndiquer les jeunes, les impliquer et les former afin qu'ils deviennent à leur tour des militants actifs de la CGT. Pour ce faire, nous devons prendre en compte leurs spécificités (allongement de la scolarité, niveau de formation plus élevé, arrivée tardive sur le marché du travail, précarité…). La réponse aux besoins et aux attentes des jeunes doit être une priorité de l'activité syndicale de la CGT.

**Plus nous serons nombreux, plus nous serons forts !!!**

## Les chiffres

**10 % des salariés touchent moins de 1 500 € par mois.** Les 10 % les mieux payés gagnent au moins 4 400 €. 1 % des plus hauts salaires gagnent plus de 10 600 €. *(Source : Observatoire des inégalités)*

**En 20 ans, le niveau de vie des plus pauvres a diminué de 2,3 % : ils ont perdu 240 euros.** Les classes moyennes ont eu une hausse de 16 %. Les 10 % les plus riches ont eu une augmentation de 24 % de leur niveau de vie, soit 15 000 € de revenu annuel supplémentaire.


**L'actualité du MILITANT des industries chimiques** est une publication de la **FNIC** (Fédération Nationale des Industries Chimiques)
**FNIC CGT** Case 429 – 263 rue de Paris – 93514 Montreuil cedex
Tél. : 01 84 21 33 00 / **www.fnic-cgt.fr** / e-mail : **contact@fnic-cgt.fr**
Directeur de publication : **Serge Allègre**
Bimensuel – 1,06 euro
ISSN : 1762- 4991 - N° de CPPAP : 1230 S 06566
Imprimé par nos soins

# COMPTE RENDU DU CEF DU 3 NOVEMBRE 2026

## Actualité Générale

Le monde est en feu et l'ensemble des impérialismes n'ont que la guerre pour relancer un cycle d'accaparement des richesses. C'est ce que font les dictateurs Trump et Netanyahou et d'autres qui veulent gouverner le monde par les larmes et le sang.

**En Amérique**, Trump égal à lui-même ne fait que jouer à la guerre comme un enfant jouant avec des soldats de plomb, ne s'interdisant rien.
**En Israël**, Netanyahou, suite à l'élection, a vu sa majorité ébranlée, mais entre la peste et le choléra, que peut espérer le peuple palestinien ?

**Depuis l'annonce du « cessez-le-feu » par les dictateurs Trump et Netanyahou, le 29 septembre 2025, un enfant palestinien a été tué en moyenne chaque jour par l'armée israélienne.**

**En Cisjordanie**, la colonisation s'accélère après la publication par Israël d'appels d'offres pour la construction de 1 200 maisons dans cette zone.

**À Cuba,** les velléités de l'impérialisme américain ont durci les sanctions contre le peuple cubain, en interdisant totalement l'approvisionnement de l'île avec plus de 9 000 containers bloqués.
**Au Brésil**, la victoire électorale de Lula marque un revers pour l'extrême droite.

Le 30 octobre la FSM a organisé une grande grève internationale qui a été bien suivie à travers le monde : « **Les dockers ne travaillent pas pour la guerre** ».

La Fédération a pris la décision d'organiser en un temps record, une assemblée générale extraordinaire en visio le 23 octobre, en réponse à l'urgence et à la gravité de la situation sociale, politique et syndicale actuelle du pays. La révolte amenée par les lycéens, les étudiants et certains de nos syndicats doit nous conduire à la convergence des luttes afin d'arriver à faire entendre la voix du peuple et des travailleurs.

**La jeunesse a soulevé le couvercle, nous ne laisserons pas l'association de malfaiteurs patronat/gouvernement le refermer dans le sang.**
Il n'y a que la lutte qui paye, alors nous nous sommes organisés pour faire du 5 novembre une convergence de tous nos secteurs.

**ORGA/vie syndicale :**

Au 30 septembre 2026, nous avons toujours un retard pour 2025 de 909 FNI et 12 689 timbres, en comparaison avec 2024 ce qui représente 29 syndicats en rien payés sur 2025.
Le nombre de nouvelles bases créées est de 56 pour 2025, contre 45 sur 2026.
Concernant les nouvelles adhésions pour 2026 nous en sommes à 959 nouveaux adhérents : 251 femmes et 708 hommes.
Le matériel 2027 sera envoyé dans nos syndicats semaine 50, uniquement pour les syndicats à jour de cotisation 2025.

## Actualité Fédérale

**44ème Congrès Fédéral :**
Comme discuté lors du CEF d'avril, les 4 collectifs de travail ont revu les fiches revendicatives validées au 43ème congrès, qui sont notre document d'orientation.

Conformément au statut de la Fédération, les documents doivent arriver dans les syndicats 6 semaines avant le début du congrès, et les syndicats ont jusqu'à 15 jours avant la date du début du congrès pour apporter leurs amendements.




**Pour rappel le congrès se déroulera du dimanche 21 au jeudi 25 mars 2026.** L'ensemble des délégués rentre le vendredi 26 mars.

Le CEF a validé l'ordre du jour du 44ème congrès autour de 4 thèmes :

→ Salaire, paiement de la force de travail / primes aléatoires,

→ 100% sécu : un enjeu de classe,

→ Pour une industrie en réponse aux besoins, socialisation / nationalisation,

→ L'organisation des travailleurs dans la Fédération pour une organisation de classe et de masse, pour porter notre projet de société,

→ Et le dimanche la séance internationale avec un moment sur la Paix entre les peuples.

**Journée d'étude du 27 octobre :**
Comment s'opposer aux pse et en finir avec les logiques d'accompagnement ? Un PSE ne se subit pas, il se combat !
→ 80 camarades ont participé à cette journée.

**Conférence UFR du 13 au 16 octobre 2027 :**
→ 70 camarades, actifs et retraités, ont participé à la conférence.
Un compte rendu a été publié dans "*La voix 522*", disponible sur le site de la Fédération.

**Divers :**
Il faudra débattre sur le système en "*2 × 12 heures*" qui déroge au Code du travail et soulève des problèmes de sécurité et d'aptitude au travail au quotidien.

# CONFÉRENCE SOCIALE = PARTENARIAT SOCIAL

**Nous le disons à longueur de tracts depuis des semaines, pour la FNIC CGT, il nous fallait une rentrée sociale explosive, tant la population est écrasée sous le poids de la crise économique et de l'inflation.**

Le feu social s'est embrasé dans la jeunesse dès le mois de septembre et le mois qui a suivi. En octobre, le feu de la lutte s'est propagé partout. Là encore à longueur de tracts, la FNIC CGT a tenté d'impulser la jonction de ces luttes pour qu'elles fassent un saut qualitatif en se transformant en grève généralisée…

**Mais voilà, le bon sens ouvrier qui doit commander les troupes ne semble pas être pris en compte partout et surtout pas par l'intersyndicale !**

Malgré des semaines d'embrasement dans les rues avec un point culminant le 17 octobre où un climat insurrectionnel s'est fait sentir, l'intersyndicale appelle de son côté à une seule journée de grève… le 5 novembre !

Une nouvelle journée de grève sans lendemain ? Que nenni ! Tout cela pour déboucher sur une conférence sociale réunissant la totalité de l'intersyndicale avec le gouvernement Lecornu pour déboucher sur une augmentation du SMIC de 5 € !!!



Était-ce pour cela que des jeunes ont eu leurs mains arrachées et leurs yeux crevés ?

**Était-ce pour cela que lors de la manifestation du 17 octobre, un manifestant a été tué ? Pour 5 € par mois ?!!!**

**NON ! Et cela, l'intersyndicale le sait !**

A-t-elle pris ses responsabilités pour rehausser le degré de mobilisation en conséquence ? Absolument pas ! Une grosse moitié s'est trouvée contentée par cette aumône et l'autre est partie, en ordre dispersé, sur une nouvelle journée, le 17 novembre. C'est ainsi que le syndicalisme rassemblé n'aura généré que division et spectacle navrant à l'ensemble du monde du travail, comme ce fut le cas pour les conclaves et tout autre dialogue social, avec un gouvernement qui a arrêté plus de 10 000 manifestants, un record depuis Vichy !




**Pour la FNIC CGT, il fallait dès le départ de l'embrasement, opérer la jonction des luttes et mettre en branle l'ensemble des forces CGT dans le sens de la grève, sans se préoccuper de ceux qui préfèrent sacrifier une lutte historique pour 5 € net par mois.**

EST-IL MAINTENANT TROP TARD ?

**Nous restons solidement engagés à ce que nos syndicats engagent la lutte nécessaire pour faire plier une classe dominante aux abois, élections présidentielles ou pas, intersyndicale dans l'apaisement ou pas ! Tout cela nous le savions et il nous suffit de déborder de ce cadre pour imposer nos revendications, comme le SMIC à 2400 € !**

*p.4 Tract "clefs en main" à diffuser massivement*

FÉDÉRATION NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES CGT
CHIMIE (0044) . PHARMACIE INDUSTRIE (0176) . RÉPARTITION PHARMACEUTIQUE (1621) . FABRICATION PHARMACEUTIQUE À FAÇON (1555) . OFFICINES (1996) . LBM (0959). PÉTROLE (1388) . CAOUTCHOUC (0045) . PLASTURGIE (0292) . INDUSTRIES ET SERVICES NAUTIQUES (3236) . NÉGOCE & PRESTATIONS DE SERVICES DANS LES DOMAINES MÉDICOTECHNIQUES (1982)




**L'actualité sociale de cet automne est marquée par la contestation étudiante sur leurs conditions d'études, en résonance avec les politiques d'austérité budgétaire de la globalité des services publics, mais aussi par celle des travailleurs et des retraités, autour de la question de la capacité à pouvoir vivre de son salaire ou de sa pension.**

Les jeunes dans la rue nous montrent leur engagement dans la lutte. Sur les plateaux de télévision et de radio, ainsi que dans la presse écrite, ils nous font également la démonstration de la richesse de leurs réflexions politiques. Alors que certains les décrivent parfois comme des cerveaux éteints, ils prouvent tout le contraire : ils ont une véritable conscience de classe.

Ils le crient dans leurs slogans : **il n'y a pas de dialogue sans rapport de force, ils appellent à la grève générale et ils appellent à la convergence des luttes avec les travailleurs et les retraités.** En réalité, ils nous disent que rien ne peut changer sans la lutte, la grève, et sans la conscience de classe.

**À ceux qui affirment, que la lutte des classes serait terminée, voire dépassée, qu'il faudrait tourner la page et que l'avenir se construirait autour du dialogue social et du compromis avec le patronat ou le gouvernement, ces jeunes répondent par leur action :**

> ***Non, l'avenir, c'est la lutte : classe contre classe, sans compromis ni soumission.***

**LA CGT DOIT TOUT FAIRE POUR QUE CETTE CONVERGENCE S'ORGANISE ET SE RENFORCE.**

Nous ne pouvons pas nous en tenir à la dernière date du 17 novembre : ce mouvement doit vivre et il nous prouve qu'il en a la volonté. Il résiste aux violences policières et ne renonce pas à se mobiliser malgré les interdictions de manifester et la répression que ces violences entraînent.

**Nos syndicats doivent prendre toute leur place dans ce mouvement.** Nous devons réintroduire la politique dans les espaces de travail. Les jeunes nous prouvent que lorsque la conscience politique existe, la lutte s'organise d'elle-même. Si la CGT s'est construite sur le rapport de force c'est bien parce que cette méthode est la seule qui fonctionne. Le camp d'en face, lui, a-t-il changé de stratégie ? Non, depuis plus de 150 ans; il méprise, sanctionne et frappe, tandis que la justice d'État condamne la masse laborieuse.

**CETTE LUTTE DOIT SE POURSUIVRE. LA CGT DOIT CONSERVER SA LIGNE DE SYNDICAT DE LUTTE ET DE CLASSE. LE TEMPS N'EST PLUS AUX QUESTIONNEMENTS NI AUX TERGIVERSATIONS : L'UNITÉ DES TRAVAILLEURS EST PRIMORDIALE.**




Quant à l'unité syndicale, elle ne doit pas être une fin en soi et ne doit surtout pas brider nos revendications ni nos modes d'action.

**LE 1er DÉCEMBRE**
**GRÈVE ET MANIFESTATION**
**POUR NOS SALAIRES, QUI DOIT NOUS CONDUIRE À L'ARRÊT DE L'ÉCONOMIE, À L'ARRÊT DE L'ENSEMBLE DES ENTREPRISES !**